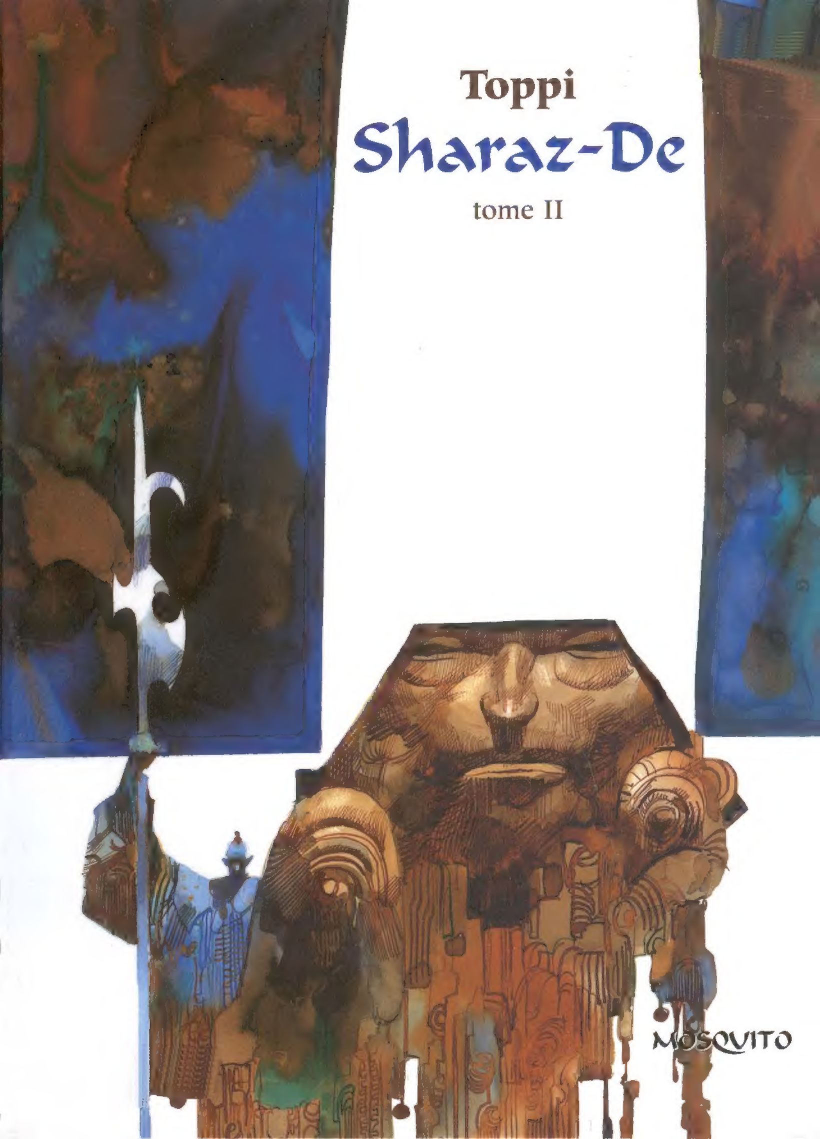
Toppi

Sharaz-De

tome II



MOSQUITO

TOPPI

Sergio Toppi

Sharaz-De

Tome II

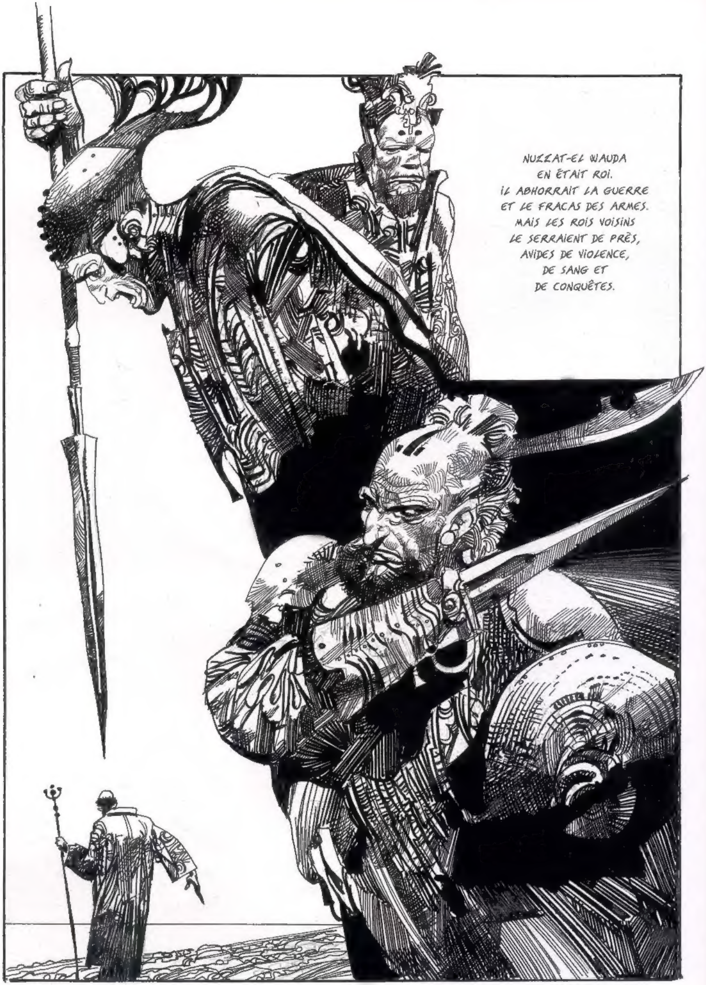
La pierre
Le trésor de Yazid
Dis-moi pourquoi, Seigneur

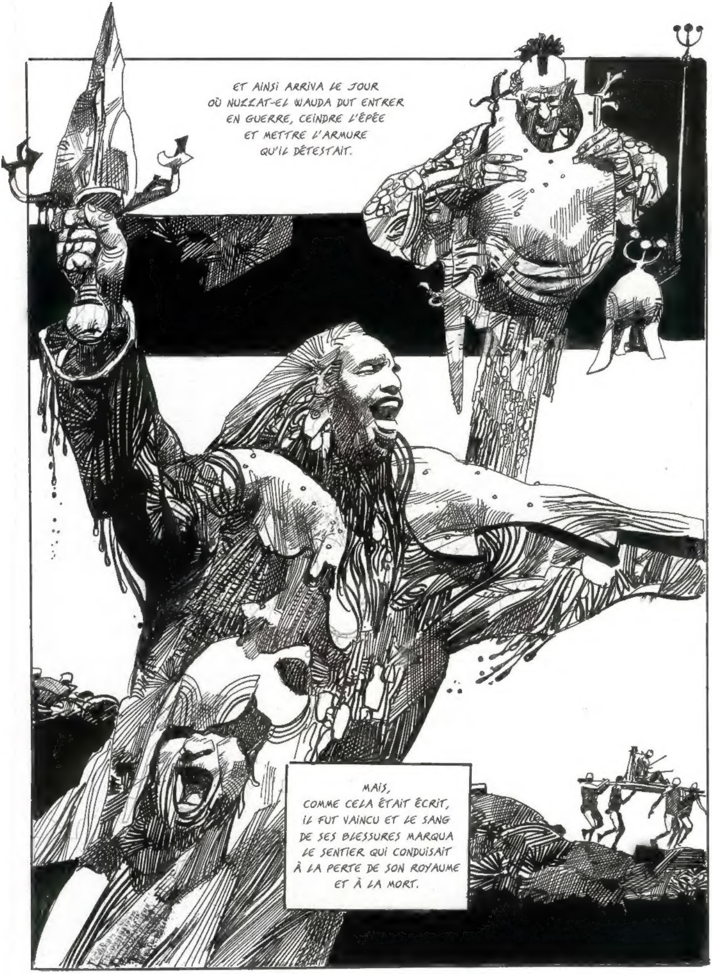
MOSQUITO

Team DKFR

La Pierre

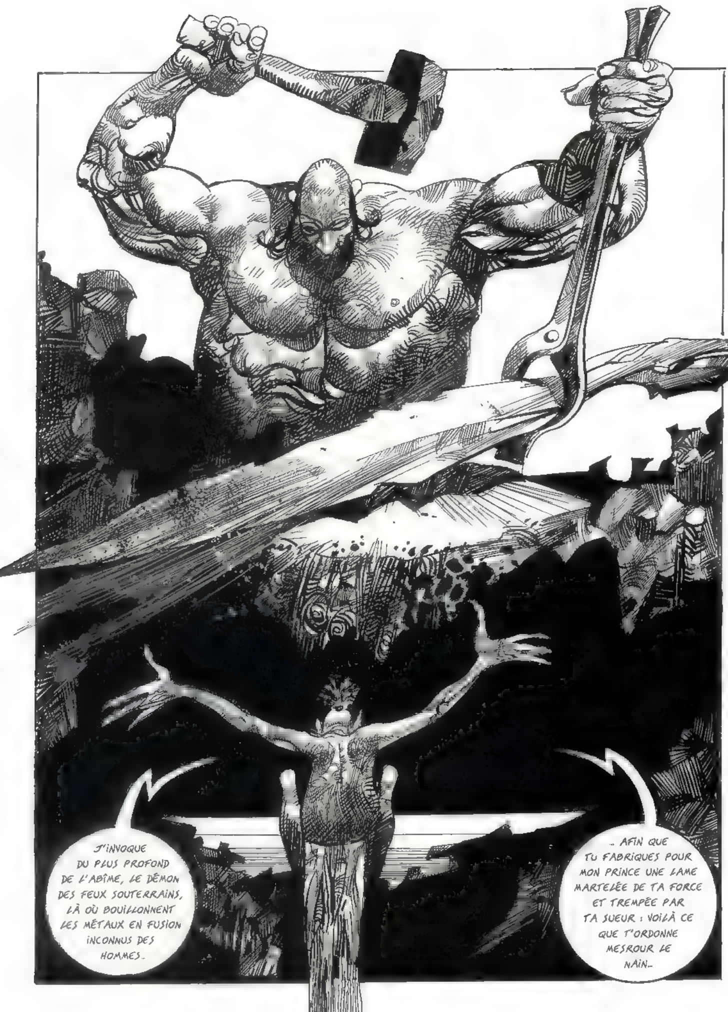
L'AUBE S'ÉTAIT LEVÉE ET LE BOURREAU REPARTIT AVEC SA HACHE INUTILE. SHARAZ-DE COMMENÇA ALORS À RACONTER UNE NOUVELLE HISTOIRE.
ÉCOUTE, Ô MON SEIGNEUR. LOIN D'ICI, BIEN AU-DELÀ DU FLEUVE NOIR QUI BRASSE DANS SES EAUX DES PAILLETTES D'OR, TU TROUVERAIS, SI TU VOULAIS LE CHERCHER, UN PETIT ROYAUME. SI PETIT QUE MÊME TON MEILLEUR FAUCON AVEC SON ŒIL AIGUISÉ N'AURAIT PU LE DÉCOUVRIR.


NUZZAT-EL WAUDA
EN ÉTAIT ROI.
IL ABHORRAIT LA GUERRE
ET LE FRACAS DES ARMES.
MAIS LES ROIS VOISINS
LE SERRAIENT DE PRÈS,
AVIDES DE VIOLENCE,
DE SANG ET
DE CONQUÊTES.


ET AINSI ARRIVA LE JOUR OÙ NUZZAT-EL WAUDA DUT ENTRER EN GUERRE, CEINDRE L'ÉPÉE ET METTRE L'ARMURE QU'IL DÉTESTAIT.
MAIS, COMME CELA ÉTAIT ÉCRIT, IL FUT VAINCU ET LE SANG DE SES BLESSURES MARQUA LE SENTIER QUI CONDUISAIT À LA PERTE DE SON ROYAUME ET À LA MORT.

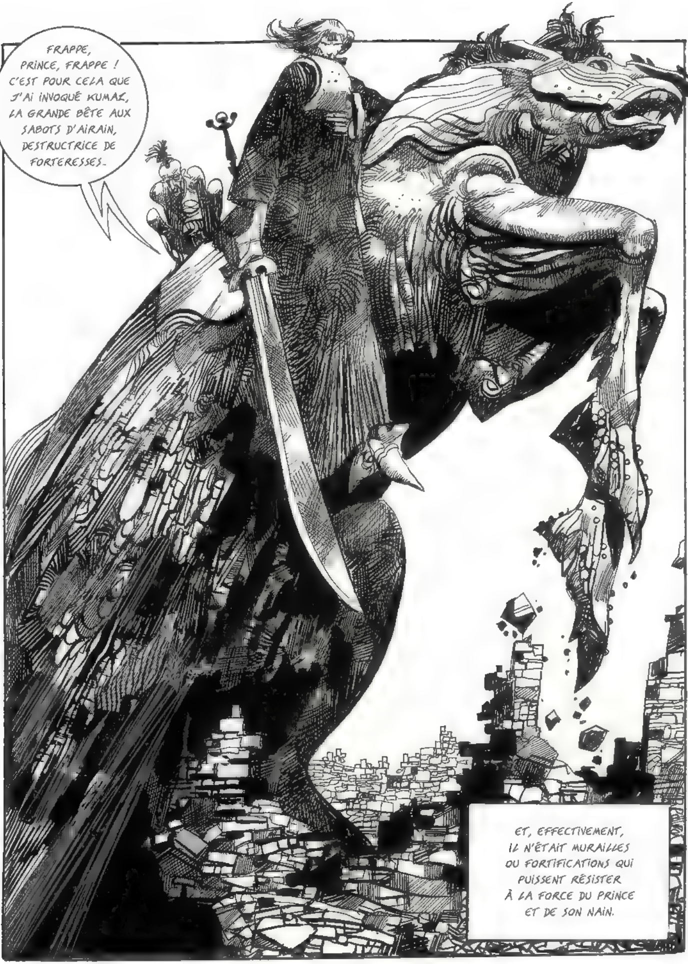
EN EXIL, SON FILS LE PRINCE, SE CONSUMAIT DE RAGE ET DE DOULEUR EN PENSANT À CE QU'IL AVAIT PERDU. SON CŒUR ÉTAIT UN PUITS D'EAU PUTRIDE ET AMÈRE. MAIS UN JOUR...
ÉCOUTE-MOI, PRINCE.
JE SUIS MESROUR LE NAIN.
NE FAIS PAS ATTENTION À MON MISÉRABLE ASPECT, IL CACHE PLUS QUE TU NE PEUX L'IMAGINER. ACCORDE-MOI TA CONFIANCE ET LE RÈGNE QUE TU AS PERDU NE SERA PLUS LE RÊVE ANGOISSÉ QUI HANTE TES NUITS.

PEUT-ÊTRE AS-TU RENONCÉ À L'ESPÉRANCE?
ET SI CELA ÉTAIT ? L'ÉPÉE DE MON PÈRE GÎT BRISÉE ET ROUILLÉE SUR LE CHAMP DE BATAILLE ET MOI JE BRÛLE DANS UN ENFER D'AMERTUME ET DE PAUVRETÉ.
PRINCE, SANS DOUTE N'AURAS-TU PAS ENTENDU MES PAROLES.
JE PEUX TE DONNER UNE ÉPÉE QUI JAMAIS NE SE BRISERA SOUS LES COUPS ENNEMIS, ELLE NE CONNAÎTRA PAS LA DÉFAITE ET, DE TES ENNEMIS, ELLE FERA UN CHAMP DE BLÉ MOISSONNÉ.


J'INVOQUE DU PLUS PROFOND DE L'ABÎME, LE DÉMON DES FEUX SOUTERRAINS, LÀ OÙ BOUILLONNENT LES MÉTAUX EN FUSION INCONNUS DES HOMMES...
... AFIN QUE TU FABRIQUES POUR MON PRINCE UNE LAME MARTELÉE DE TA FORCE ET TREMPÉE PAR TA SUEUR : VOILÀ CE QUE T'ORDONNE MESROUR LE NAIN...

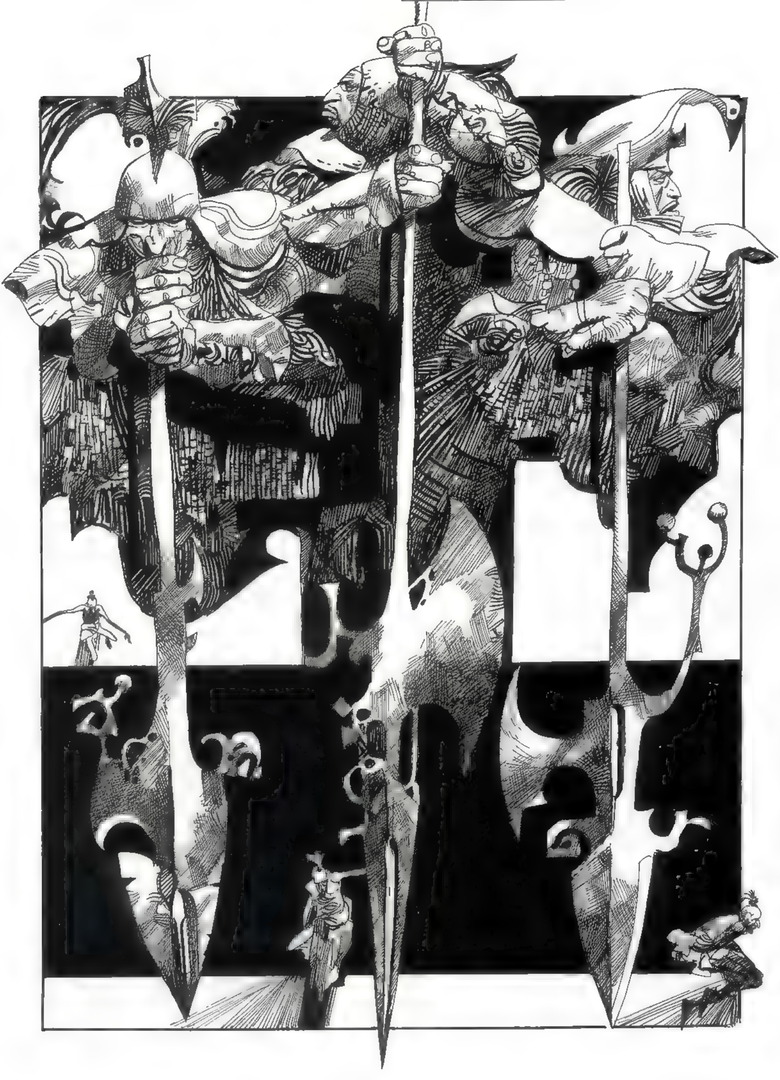
BIEN VITE ON PARLA D'UN PRINCE GUERRIER DEPUIS LES BIVOUACS LES PLUS RECULÉS DU DÉSERT DU GHAUR, ROYAUME DES VAUTOURS NOIRS...
... JUSQU'AUX CAMPEMENTS GLACÉS DU NORD, LÀ OÙ RÉSONNENT LES ÂPRES ACCENTS DES NOMADES SHANGANI...

NAIN, VOIS LES ARROGANTS QUI M'ONT PRIVÉ DE RÈGNE ET DE PÈRE, FUIR MON ÉPÉE COMME DES CHÈVRES ÉPOUVANTÉES...

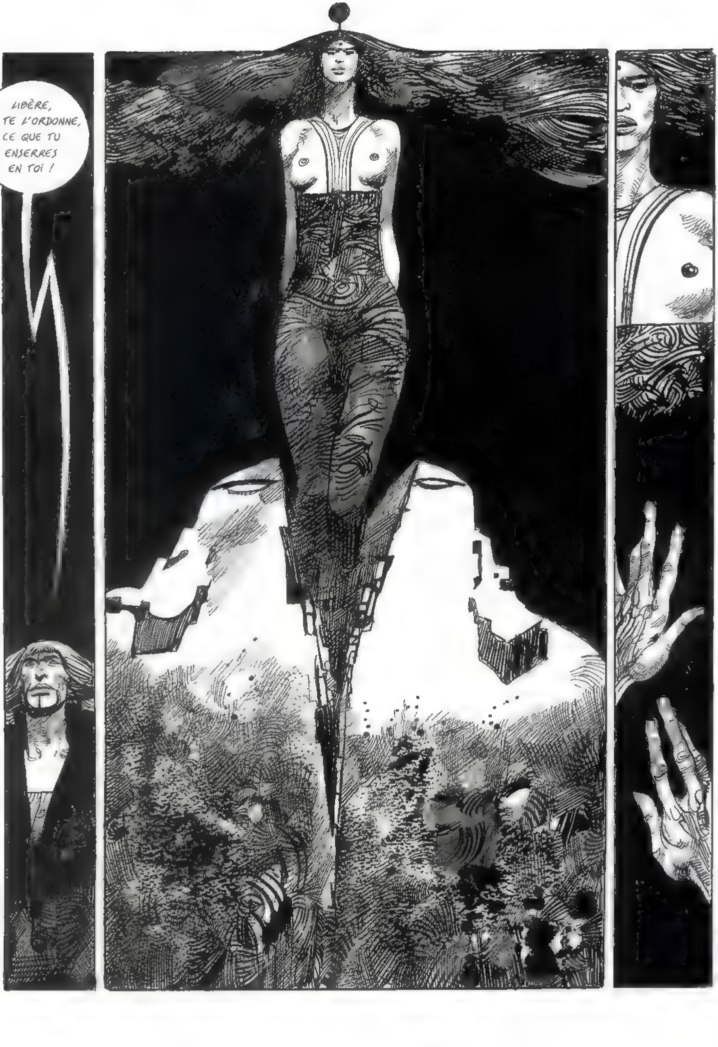

FRAPPE, PRINCE, FRAPPE ! C'EST POUR CELA QUE J'AI INVOQUÉ KUMAZ, LA GRANDE BÊTE AUX SABOTS D'AIRAIN, DESTRUCTRICE DE FORTERESSES.
ET, EFFECTIVEMENT, IL N'ÉTAIT MURAILLES OU FORTIFICATIONS QUI PUISSENT RÉSISTER À LA FORCE DU PRINCE ET DE SON NAIN.

NAIN, TU AS TENU TES PROMESSES. QUELLE SERA TA RÉCOMPENSE ?
ELLE SERA À LA MESURE DE TA MAGNIFICENCE, ET DE CELA JE NE DOUTE PAS, Ô PRINCE.
GRANDE ÉTAIT À PRÉSENT LA RENOMMÉE DU PRINCE. ON CHANTAIT SES PROUESSES ET L'ON VENAIT DE LOIN LE COUVRIR DE PRÉSENTS SOMPTUEUX.

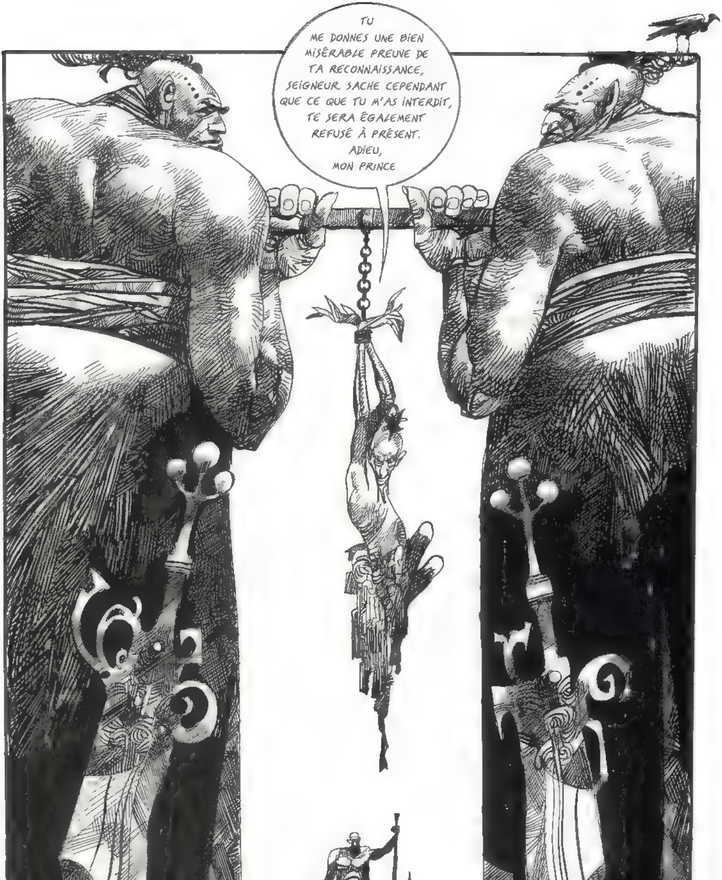
MAIS UN JOUR, D'ÉTRANGES RUMEURS SE RÉPANDIRENT PARMI LES ESCLAVES DU PALAIS
DEPUIS UN CERTAIN TEMPS, LE PRINCE RESTAIT ENFERMÉ DANS SES APPARTEMENTS : IL Y AVAIT FAIT PORTER UNE GRANDE PIERRE PROVENANT DU BUTIN DE SES DERNIÈRES CONQUÊTES, MAIS PERSONNE N'AVAIT PU LA VOIR
SANS NUL DOUTE UNE PIERRE ENCHANTÉE... IL A FAIT POSTER DES GARDES AFIN QUE NUL NE PUISSE PARVENIR À LUI, SOUS PEINE DE MORT...



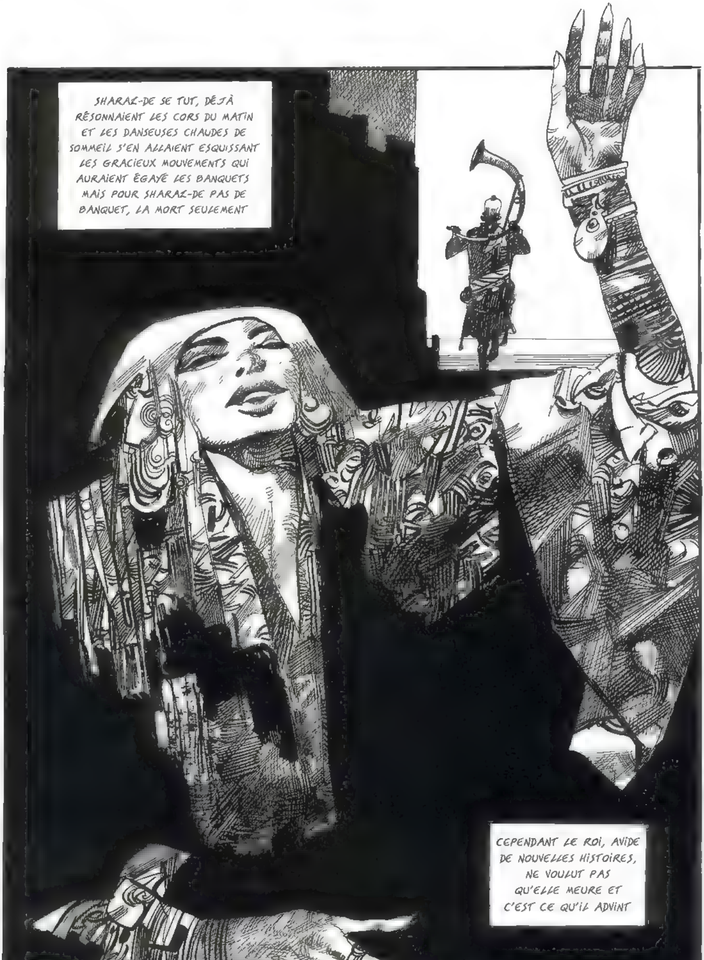
MAIS UN SOIR, LE NAIN ARRIVA ET AYANT ÉLOIGNÉ LES GARDES FURTIVEMENT, IL VIT CE QU'IL VOULAIT VOIR...
PIERRE, ME VOILÀ DEVANT TOI, ES-TU DISPOSÉE À TE SOUMETTRE À MA VOLONTÉ, TOI QUI PORTES SOUS TA PEAU RUGUEUSE LES PROMESSES DU PLAISIR ?..


LIBÈRE, JE TE L'ORDONNE, CE QUE TU ENSERRES EN TOI !

LE NAIN ARRIVA À CET INSTANT...
Ô, MON SEIGNEUR, J'AI FAIT DE TOI UN PUISSANT SUR CETTE TERRE SANS JAMAIS RIEN TE DEMANDER. SI TU VEUX ME DONNER PREUVE DE TA MAGNIFICENCE, CE DONT JE NE DOUTE PAS, L'INSTANT EST VENU
DONNE-MOI LA PIERRE QUE TU TIENS CACHÉE EN TES APPARTE-MENTS
C'EST ALORS QUE SURGISSANT DU PLUS PROFOND DE L'ÂME DU PRINCE, LE DÉMON DE LA JALOUSIE LE POIGNARDA DE SON DARD EMPOISONNÉ
TOI, MISÉRABLE NAIN, MOITIÉ D'HOMME!... COMMENT OSES-TU ME DEMANDER CELA... POSER L'EMPREINTE DE TES PAS TORDUS DANS LE JARDIN DES DÉLICES QUI N'EST RÉSERVÉ QU'À MOI SEUL ? !
GARDES !... QUE L'ON METTE À MORT SUR LE CHAMP CE NAIN IMPUDENT !


TU ME DONNES UNE BIEN MISÉRABLE PREUVE DE TA RECONNAISSANCE, SEIGNEUR. SACHE CEPENDANT QUE CE QUE TU M'AS INTERDIT, TE SERA ÉGALEMENT REFUSÉ À PRÉSENT. ADIEU, MON PRINCE

DEPUIS LORS,
JUSQU'AU FIN FOND
DES SAVANES BRÛLANTES,
LÀ OÙ LES FÉROCES GHAWARS
S'ACCOUPLENT AVEC LES LIONS,
ON PARLE D'UN PRINCE IMPLORANT
À GENOUX UNE PIERRE AFIN
QU'ELLE S'OUVRE À SES DÉSIRS.
MAIS LA PIERRE DEMEURE FROIDE
ET CLOSE ET LES ANNÉES
PASSENT, PASSENT...


SHARAZ-DE SE TUT, DÉJÀ RÉSONNAIENT LES CORS DU MATIN ET LES DANSEUSES CHAUDES DE SOMMEIL S'EN ALLAIENT ESQUISSANT LES GRACIEUX MOUVEMENTS QUI AURAIENT ÉGAYÉ LES BANQUETS MAIS POUR SHARAZ-DE PAS DE BANQUET, LA MORT SEULEMENT
CEPENDANT LE ROI, AVIDE DE NOUVELLES HISTOIRES, NE VOULUT PAS QU'ELLE MEURE ET C'EST CE QU'IL ADVINT

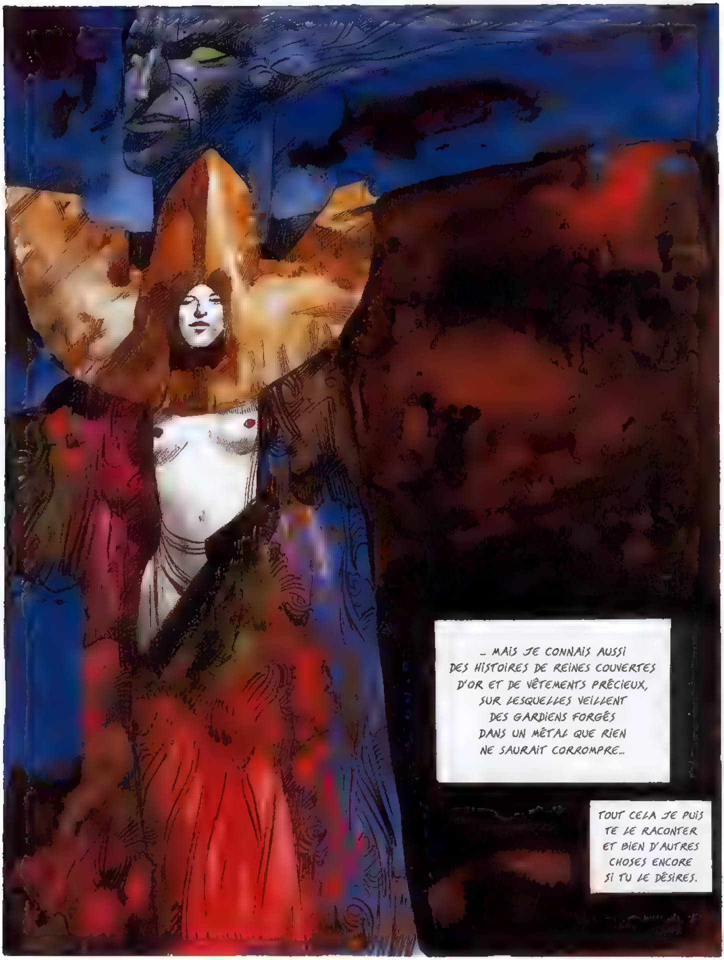
Le Trésor de Yazid

L'AUBE ÉTAIT ENCORE LOINTAINE, SHARAZ-DE S'ADRESSA DE NOUVEAU À SON ROI.
JE PARLERAI À VOIX BASSE, O MON SEIGNEUR, AFIN DE NE PAS TROUBLER LE SOMMEIL DE CEUX QUI T'ENTOURENT. JE NE FERAI CEPENDANT PAS COMME LE GRAND MU'AWYAH CONTRAINT DE SUSURRER SES HISTOIRES EN ÉQUILIBRE SUR UN ROCHER, LÀ OÙ L'AVAIT BANNI UN TYRAN.

JE TE RACONTERAI DONC L'HISTOIRE DE YAZID
CELUI-CI ÉTAIT UN HOMME RÉSERVÉ ET SOLITAIRE. ON RACONTAIT QU'IL POSSÉDAIT UN TRÉSOR, FRUIT D'UNE VIE D'AVENTURE. ON PARLAIT DE CERTAINES ZONES D'OMBRES QUI CONTRASTAIENT AVEC L'IMAGE QU'IL DONNAIT DE LUI.

EN VÉRITÉ, IL AVAIT MENÉ UNE VIE SANS HISTOIRE ET SON TRÉSOR, N'ÉTAIT QU'UNE TÊTE DE PIERRE ELLE PROVENAIT D'UN LOINTAIN ÉCHANGE. MAIS CETTE TÊTE AVAIT LE DON DE LA PAROLE
TU AS FAIT UNE BONNE AFFAIRE AVEC MOI, MAÎTRE. PAR MA BOUCHE, TU ENTENDRAS DES HISTOIRES MERVEILLEUSES, COMME JAMAIS TU N'AURAIS PU IMAGINER DANS TON EXISTENCE BANALE, ELLES SERONT LE PIMENT VIGOUREUX ACCOMPAGNANT UN METS INSIPIDE ÉCOUTE MOI DONC.

JE TE PARLERAI D'UN PAYS OUBLIÉ AU-DELÀ DES MONTS INFRANCHISSABLES DU MAHABIKAR. C'EST LÀ QU'UN VENT CHAUD ET SENSUEL SE MARIE À LA POUSSIÈRE DORÉE QU'IL SOULÈVE ET ENGENDRE DES FEMMES SUBLIMES DONT LES PUISSANTS ET LES ROIS SE DISPUTENT LA CONQUÊTE...
... OU PEUT-ÊTRE PRÉFÉRERAS-TU, QUE JE TE PARLE DE ROCHERS ÉCARLATES LÉCHÉS PAR DES FLEUVES SANS SOURCES ET SUR LESQUELS PLANENT DE GRANDS OISEAUX AUX YEUX DE RUBIS...
... OU BIEN PEUT-ÊTRE DES HAUTES PLAINES ROCHEUSES AUX NOMS IMPRONONÇABLES OÙ APPARAISSENT À LA PLEINE LUNE DES CAVALIERS DE JADE DRESSÉS SUR LEURS FIERS DESTRIERS...


… MAIS JE CONNAIS AUSSI DES HISTOIRES DE REINES COUVERTES D'OR ET DE VÊTEMENTS PRÉCIEUX, SUR LESQUELLES VEILLENT DES GARDIENS FORGÉS DANS UN MÉTAL QUE RIEN NE SAURAIT CORROMPRE…
TOUT CELA JE PUIS TE LE RACONTER ET BIEN D'AUTRES CHOSES ENCORE SI TU LE DÉSIRES.

IL ADVINT QU'UN HOMME FORT RICHE, MAIS AVIDE DE BIENS NOUVEAUX, EUT VENT DE CE QUI SE RACONTAIT AU SUJET DU TRÉSOR DE YAZID. IL FIT VENIR À LUI DEUX GREDINS ET SE LES ATTACHA PAR LA PROMESSE D'UNE FORTE RÉCOMPENSE.
LORSQUE JE VEUX QUELQUE CHOSE, JE SAIS ÊTRE GÉNÉREUX. ALLEZ CHEZ CE VA-NU-PIEDS ET FAITES EN SORTE QU'IL ME CÈDE SON TRÉSOR.

C'EST TOI YAZID ? ALORS OUVRE BIEN TES OREILLES.
UN HOMME RICHE ET PUISSANT NOUS ENVOIE, IL VEUT TON TRÉSOR. DONNE-LE LUI, EN ÉCHANGE, IL T'OFFRE CETTE BONNE VIANDE GRASSE
PARTEZ ! MA RÉPONSE EST NON !

YAZID, SANS DOUTE NE NOUS AS-TU PAS BIEN COMPRIS.
CELUI QUI NOUS ENVOIE EST GÉNÉREUX. TIENS, IL TE DONNE UNE ESCLAVE QUI T'OFFRIRA TOUT CE QUE TU DÉSIRES.
RAMÈNE-LA À CELUI QUI T'A ENVOYÉ...
... ET AVEC ELLE, MA RÉPONSE QUI EST, ET DEMEURE NÉGATIVE.

IMBÉCILES ! INCAPABLES ! VOUS ME REVENEZ LES MAINS VIDES ! NE POUVIEZ-VOUS DONC IMAGINER AUTRE ALTERNATIVE QUE DE LA VIANDE ET UNE FEMME ?
NOUS AVONS COMPRIS, SEIGNEUR...

CRAPULES ! BONS À RIEN ! EST-CE LÀ TOUT LE TRÉSOR QUE VOUS ME RAPPORTEZ ? UNE MISÉRABLE TÊTE DE PIERRE... C'EST DE L'OR QUE JE VOUS AI DONNÉ... DE L'OR EN ÉCHANGE D'UNE PIERRE ! HORS DE MA VUE, CANAILLES AVANT QUE JE NE VOUS JETTE AUX CHIENS !
PARDONNE-NOUS, SEIGNEUR, MAIS NOUS N'AVONS RIEN TROUVÉ D'AUTRE...

OR IL ADVINT QUE NOS DEUX GREDINS, RICHES DE L'OR GAGNÉ EN COMMETTANT CE CRIME, S'EN VINRENT À LE DÉPENSER AVEC DES FEMMES DE PETITE VERTU. ET C'EST AINSI QUE BRUITS ET RAGOTS COURURENT RAPIDEMENT PAR LA VILLE ET PARVINRENT AUX OREILLES PEU COMPRÉHENSIVES DE CEUX QUI VEILLAIENT SUR L'ORDRE ET LA TRANQUILLITÉ DE LA CITÉ.

LES SBIRES EN PARLÈRENT À LEURS CHEFS...
... LES CHEFS À LEURS SUPÉRIEURS...
... ET FINALEMENT LE TOUT PARVINT AUX OREILLES DU JUGE QUI MIT IMMÉDIATEMENT EN BRANLE L'APPAREIL DE LA LOI.

LES DEUX FURENT ARRÊTÉS. ET, CONVAINCUS PAR LES ARGUMENTS DU BOURREAU, ILS FIRENT UNE CONFESSION SINCÈRE ET DONNÈRENT LE NOM DE CELUI QUI AVAIT ÉTÉ L'INSTIGATEUR DU DÉLIT...
... ET C'EST AINSI QUE LES GARDES SE PRÉSENTÈRENT.
LE JUGE T'ATTEND, DE LOURDES CHARGES PÈSENT CONTRE TOI
MENSONGES ! JE SUIS RICHE ET PUISSANT, JE NE CONNAIS PAS CEUX QUI M'ACCUSENT. C'EST UNE INSULTE À MA PERSONNE.

LES FAITS PLAIDENT CONTRE TOI QU'AS-TU À RÉPONDRE ?
JE SUIS INNOCENT, SEIGNEUR. SANS DOUTE CEUX QUI M'ACCUSENT, ENVIENT-ILS MA RICHESSE CE SONT CHOSES QUI ARRIVENT À CERTAINS MISÉRABLES QUI CROUPISSENT DANS LES BAS-FONDS...
... ENFIN, SEIGNEUR, PENSES-TU QU'UN HOMME DE MA CONDITION PUISSE S'AVILIR À COMMETTRE UN TEL DÉLIT POUR S'EMPARER D'UNE PIERRE SANS VALEUR ?...
C'EST ALORS QUE DANS LE SILENCE, UNE VOIX S'ÉLEVA.
CETTE PERSONNE MENT. PENDANT QUE LES ASSASSINS PORTAIENT LES COUPS, ILS ONT ÉVOQUÉ SON NOM ET PARLÉ DE L'OR REÇU POUR TUER MON MAÎTRE...
LA VOIX S'ÉTEIGNIT. SUR UN SIGNE DU JUGE, LES GARDES ENTRÈRENT.

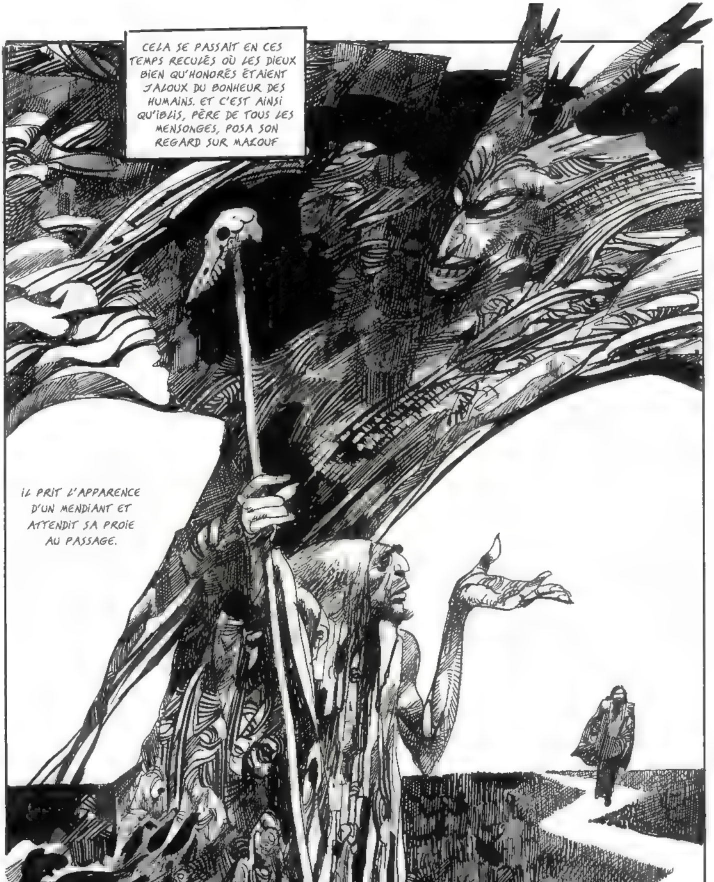
JUSTICE FUT RENDUE. ET DEPUIS LORS, LA TÊTE DEMEURA MUETTE.
D'ICI PEU JE ME TAIRAI MOI AUSSI POUR TOUJOURS. UNE FOIS ENCORE, JE T'AI CONTÉ, Ô SEIGNEUR, DES HISTOIRES ÉTRANGES ET SINGULIÈRES, JE N'AI PAS PARLÉ AVEC UNE BOUCHE DE PIERRE, MAIS D'UNE VOIX CHAUDE ET VIVANTE. J'ESPÈRE QUE MES RÉCITS AURONT SU TE PLAIRE.

L'AUBE APPROCHAIT ET DÉJÀ SORCIÈRES ET CRÉATURES DE LA NUIT REPRENAIENT FORME HUMAINE APRÈS AVOIR ACCOMPLI LEURS INNOMMABLES RITES NOCTURNES. SHARAZ-DE DEVAIT MOURIR. LE ROI NE LE VOULUT PAS...
... AVIDE QU'IL ÉTAIT D'ENTENDRE D'AUTRES HISTOIRES ET C'EST CE QU'IL ADVINT.

Dis-moi pourquoi, Seigneur

C'EST AINSI QUE SHARAZ-DE S'ADRESSA AU ROI
ÉCOUTE, Ô MON SEIGNEUR, DEPUIS QUELQUE TEMPS JE VOIS QUE TU AIMES T'ENTOURER DE SAGES ET DE SAVANTS QUE TU AS FAIT VENIR DE FORT LOIN TU PARLES AVEC EUX DE LA DESTINÉE DES MORTELS ET DU POURQUOI DES CHOSES, TOUT CELA HONORE TA SAGESSE AINSI QUE TA SOIF DE SAVOIR
JE TE CONTERAI ALORS L'HISTOIRE DE MAZOUF-AL-BAZANI

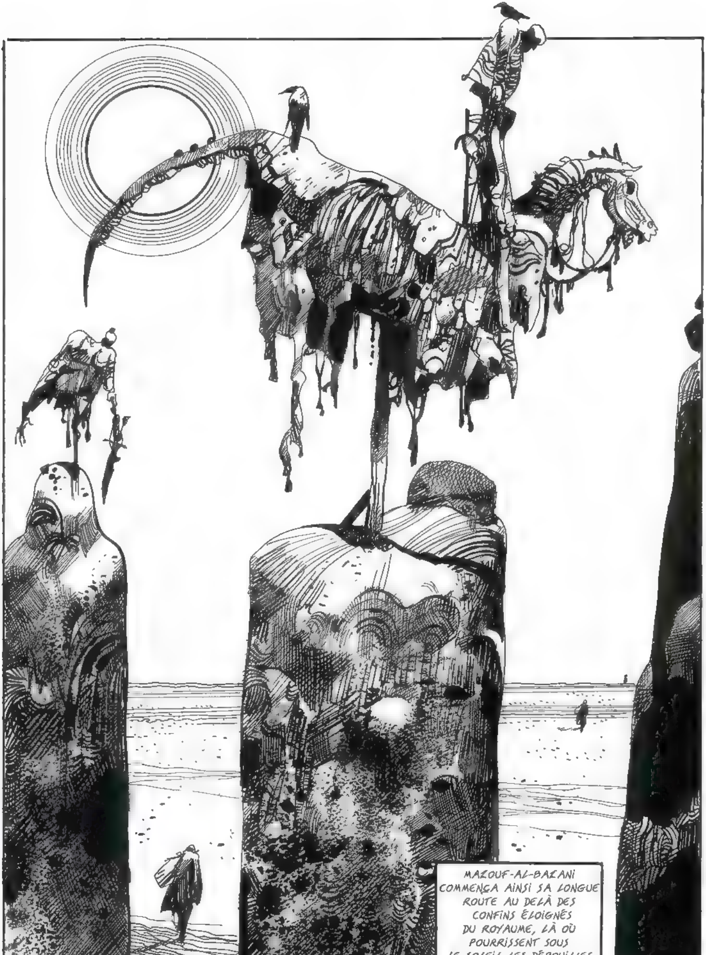
CE DERNIER ÉTAIT UN MARCHAND
SUFFISAMMENT HONNÊTE POUR CONCILIER
GAINS ET DROITURE,
JUSTE AVEC SES SERVITEURS
ET SES ANIMAUX,
FAISANT AVEC LARGESSE
DES SACRIFICES AUX DIEUX.
UN HOMME HEUREUX
POUR AUTANT QUE L'ON PUISSE
DIRE CES MOTS SANS PRÉSOMPTION


CELA SE PASSAIT EN CES TEMPS RECULÉS OÙ LES DIEUX BIEN QU'HONORÉS ÉTAIENT JALOUX DU BONHEUR DES HUMAINS. ET C'EST AINSI QU'IBLIS, PÈRE DE TOUS LES MENSONGES, POSA SON REGARD SUR MAZOUF
IL PRIT L'APPARENCE D'UN MENDIANT ET ATTENDIT SA PROIE AU PASSAGE.

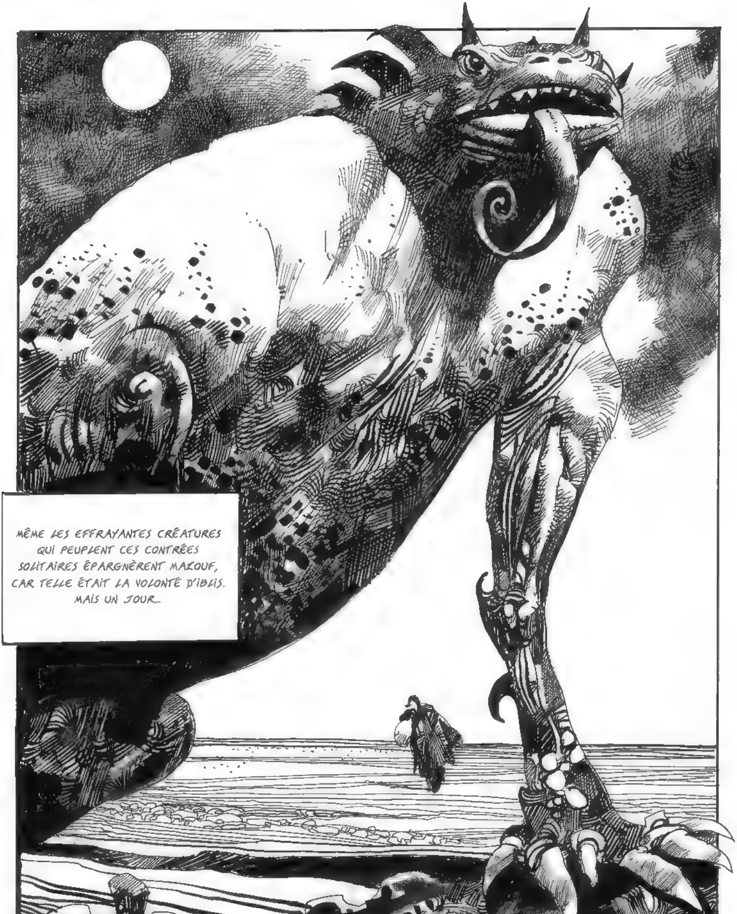
UNE OBOLE, MON BEAU SEIGNEUR, UNE OBOLE À UN MISÉRABLE VER DE TERRE
MERCI À TOI, SOURCE DE TOUTE MISÉRICORDE !
… MAIS DU HAUT DE TA BONTÉ, DAIGNE RÉPONDRE À MA QUESTION : POURQUOI LE SORT T'A-T-IL GRATIFIÉ DE RICHES VÊTEMENTS ET D'OR EN ABONDANCE ET POURQUOI M'A-T-IL RÉSERVÉ DES HAILLONS PUANTS QUI COUVRENT À PEINE MA NUDITÉ… DIS-MOI POURQUOI ?
TROUBLÉ, MAZOUF S'ÉLOIGNA SANS RÉPONDRE.

DANS LES JOURS QUI SUIVIRENT, CETTE QUESTION EMBARRASSA PAR MOMENT SON ESPRIT, PUIS REVINT TOUJOURS PLUS LANCINANTE JUSQU'À DEVENIR UN TOURMENT QUI TARAUDAIT SON ÂME DE SES SERRES ACÉRÉES

C'EST ALORS QUE LE TROMPEUR IBLIS PRIT L'APPARENCE D'UN VIEUX MARCHAND PLEIN DE SAGESSE. MAZOUF S'ADRESSANT À LUI COMME À UN PÈRE, LUI DEMANDA CONSEIL.
À LA QUESTION QUI TE TOURMENTE, JE CRAINS DE NE POUVOIR TE DONNER RÉPONSE
MAIS JE PEUX TE DIRE QUE LOIN D'ICI, AU DELÀ DES GRANDS DÉSERTS DE SEL, IL EXISTE UNE MAGICIENNE, ELLE SEULE POURRA TE VENIR EN AIDE LE VOYAGE SERA LONG ET PÉRILLEUX, PRENDS CETTE AMULETTE, ELLE TE SERA UTILE. C'EST UN ŒUF DU GRAND FAUCON SHAMAK, OISEAU SACRÉ POUR TOUS CEUX QUI VIVENT DE RAPINE : IL POURRA TE SAUVER DES BRIGANDS. QUE LA CHANCE VOYAGE À TON CÔTÉ.


MAZOUF-AL-BAZANI COMMENÇA AINSI SA LONGUE ROUTE AU DELÀ DES CONFINS ÉLOIGNÉS DU ROYAUME, LÀ OÙ POURRISSENT SOUS LE SOLEIL LES DÉPOUILLES DES ENNEMIS VAINCUS.

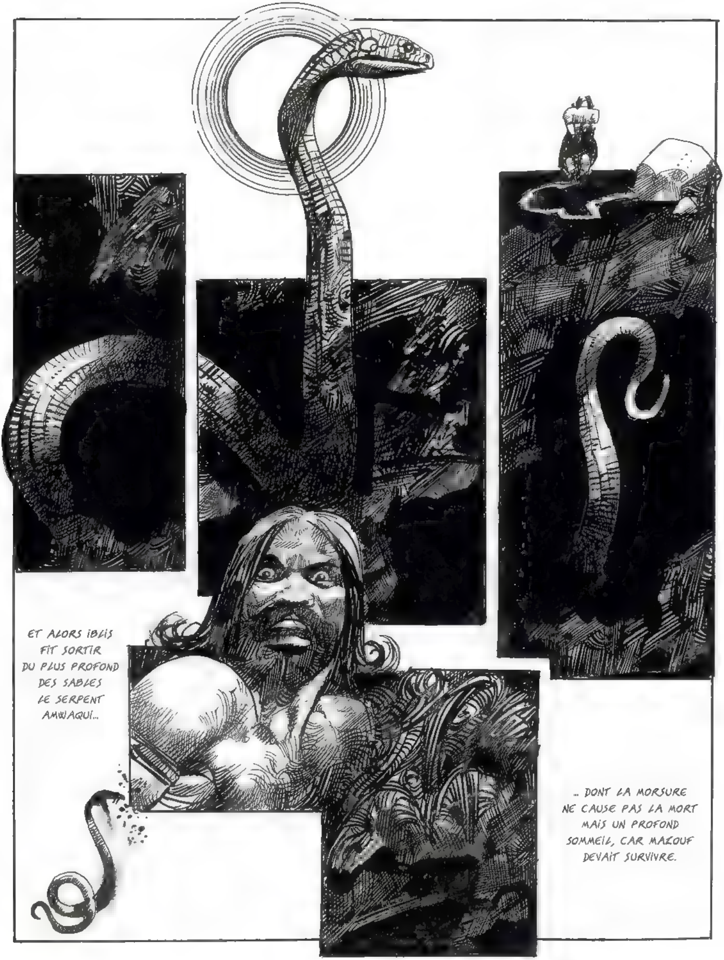
IBLIS,
PÈRE DE TOUTES LES TROMPERIES,
SUIVAIT SA TRACE COMME
CES NUÉES MALIGNES
QUI SE LÈVENT
À L'IMPROVISTE
DANS LE DÉSERT.


MÊME LES EFFRAYANTES CRÉATURES QUI PEUPLENT CES CONTRÉES SOLITAIRES ÉPARGNÈRENT MAZOUF, CAR TELLE ÉTAIT LA VOLONTÉ D'IBLIS. MAIS UN JOUR...

LES BRIGANDS !
REGARDEZ FRÈRES, QUELQU'UN EST VENU FRAPPER À NOTRE PORTE…
… ET NOUS NE LUI REFUSERONS PAS L'HOSPITALITÉ SI SA BOURSE EST BIEN PESANTE…
JE N'AI PAS D'OR SUR MOI, MAIS UNE CHOSE QUE VOUS SAUREZ APPRÉCIER À SA JUSTE VALEUR.

EH BIEN, ÉTRANGER, QU'ATTENDS-TU ? QUE NOTRE PATIENCE ARRIVE À SON EXTRÊME LIMITE ?
C'EST ALORS QU'UNE CHOSE S'ENVOLA EMPORTANT LE RICANEMENT SOURNOIS D'IBLIS...
VOILÀ, REGARDEZ... LE PRIX DE MA VIE, L'ŒUF DU FAUCON SHAMAK, QUI VOUS EST SACRÉ !...

QUELS YEUX AS-TU, ÉTRANGER, TOI QUI NE SAIS DISTINGUER UN ŒUF D'UNE RÉPUGNANTE CHAUVE-SOURIS ?
IL S'EST MOQUÉ DE NOUS IL MOURRA. LAISSONS LE DÉSERT S'OCCUPER DE LUI.


ET ALORS IBLIS FIT SORTIR DU PLUS PROFOND DES SABLES LE SERPENT AMWAQUI...
... DONT LA MORSURE NE CAUSE PAS LA MORT MAIS UN PROFOND SOMMEIL, CAR MAZOUF DEVAIT SURVIVRE.

QUAND MAZOUF SE RÉVEILLA, IBLIS AVAIT REVÊTU L'APPARENCE DE LA MAGICIENNE, CELLE QU'IL AVAIT SI LONGUEMENT CHERCHÉE.
PARLE, QUE VEUX-TU SAVOIR DE MOI ?
LE POURQUOI DES CHOSES. POUR QUELLE RAISON EST-IL TANT DONNÉ À CERTAINS ET RIEN AUX AUTRES ; POURQUOI SUIS-JE MAZOUF LE MARCHAND ET NON UN MENDIANT DÉPENDANT DE LA CHARITÉ, POURQUOI.

TA QUESTION N'EST PAS SIMPLE, MAIS TU AURAS CE QUE TU DEMANDES. DANS CE SAC, TU TROUVERAS UNE OMOPLATE DE CHACAL, SUR LAQUELLE SERA INSCRITE TA RÉPONSE À PRÉSENT VA-T-EN !

MAIS QUAND IL ARRIVA EN VUE DE SA DEMEURE UNE SERVANTE EN PLEURS ARRIVA À SA RENCONTRE EN POUSSANT DE HAUTS CRIS.
MAÎTRE... TON FILS AÎNÉ EST MORT D'UNE MALADIE INCONNUE...
MON FILS...
POURQUOI ?...
POURQUOI, POURQUOI ? ! !
TOPPI

MAZOUF OUVRIT ALORS LE SAC POUR TROUVER RÉPONSE À SES QUESTIONS. MAIS, SUR L'OMOPLATE, RIEN N'ÉTAIT ÉCRIT, RIEN N'APPARAISSAIT SUR LA BLANCHEUR OPAQUE DE L'OS... ET DANS L'AIR RÉSONNAIT LE RICANEMENT STRIDENT D'IBLIS.
DEPUIS LORS PLUS PERSONNE NE REVIT MAZOUF-AL BAZANI. MAIS L'ON RACONTE QU'AUX FRONTIÈRES EXTRÊMES DU MONDE, LÀ OÙ VIVENT DES GENS QUI NE MANGENT PAS DE PAIN, ON PEUT RENCONTRER UN VOYAGEUR EN HAILLONS. À TOUS IL MONTRE UN OS USÉ ET DEMANDE QU'ON LISE DES MOTS QUE PERSONNE NE PARVIENT À VOIR...

Ô MON SEIGNEUR, JE VOIS QUE TU CONGÉDIES SANS CÉRÉMONIE LES SAGES QUI T'ENTOURAIENT. ILS S'EN VONT LE VISAGE SOMBRE, DÉÇUS DANS LEUR ESPÉRANCE D'UNE GÉNÉREUSE RÉTRIBUTION. TA SOIF D'APPRENDRE S'EST-ELLE ÉTEINTE D'UN COUP ?
OU BIEN MON RÉCIT T'AURAIT-IL DÉPLU ? S'IL EN EST AINSI, PARDONNE- MOI, JE NE T'IMPORTUNERAI PLUS AVEC MES HISTOIRES...
... CAR L'AUBE EST PROCHE ET AU LEVER DU JOUR JE DEVRAI MOURIR.

ET DE FAIT LA LUNE COMMENÇAIT À DÉCROÎTRE, LES TÉNÈBRES DE LA NUIT S'ÉCLAIRCISSAIENT OBLIGEANT LES CRIMINELS, LEURS FORFAITS ACCOMPLIS, À FUIR EN LEURS REPAIRES. POUR SHARAZ-DE, LA JOURNÉE QUI S'ANNONÇAIT, DEVAIT ÊTRE LA DERNIÈRE…
MAIS LE ROI DÉSIRANT ENTENDRE D'AUTRES HISTOIRES NE VOULUT PAS QU'ELLE MEURE.
ET C'EST CE QU'IL ADVINT.

Dans ce magistral deuxième opus, entièrement inédit, les Contes des Mille et Une Nuit revisités par TOPPI illustrent une société barbare où le merveilleux est l'unique remède à l'injustice.
L'auteur encre ses personnages hiératiques en les rivant à leurs destins, traduits en d'implacables entrelacs, d'enveloppantes arabesques qui sont autant de signes d'une mort annoncée...
C'est ce désordre tragique qu'ordonne TOPPI par ses audacieux agencements d'images, ces gros plans de visages interpellant le lecteur, toute cette humanité vulnérable et magnifique qu'il nous offre dans son miroir graphique.

Notre enchantement est celui du roi captif des récits à tiroirs de l'envoûtante Sharaz-De, qui chaque nuit joue sa tête !

ISBN 2-908551-76-4

12,50 €